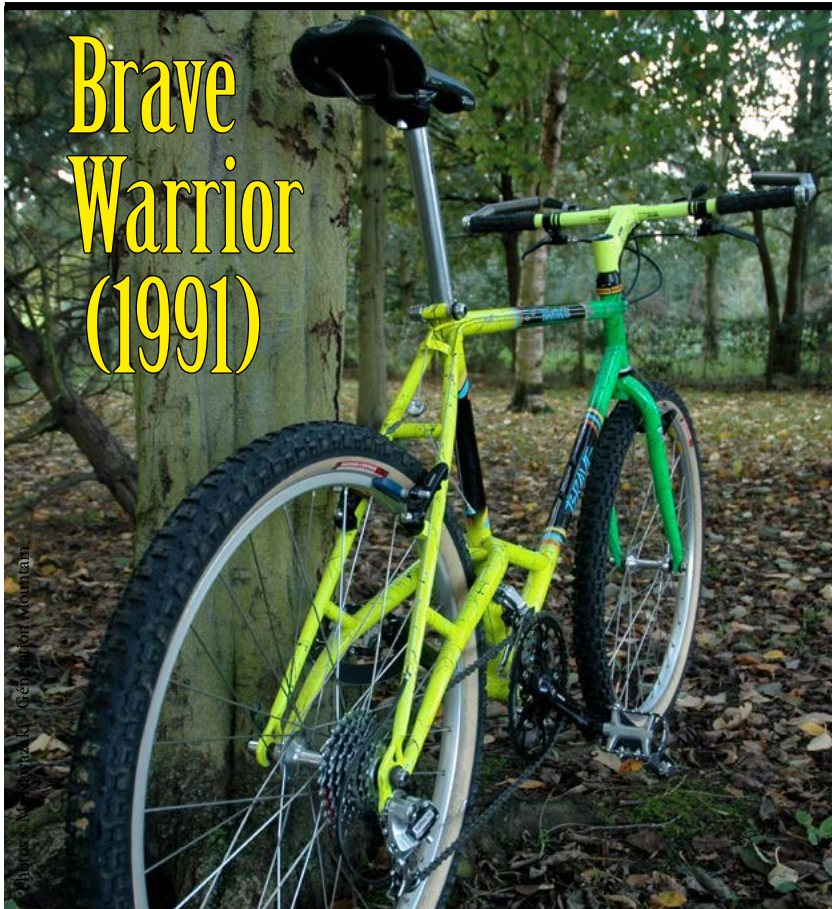


Brave Warrior (1991)



Doug Gloyd pensait sa voie toute tracée vers la prêtrise.

Mais il faut croire que l'appel des sentiers a été plus fort et finalement, Doug s'est mis à concevoir des VTT.

À l'instar de tout pionnier du Mountain Bike qui se respecte, Doug Gloyd était devenu un hippie californien avec cheveux longs et une barbe à faire pâlir un hypster moderne.

Il a bien sûr roulé avec les VTT prestigieux de l'époque, souvent fabriqués par ses congénères mais sans toutefois en être satisfait.

Doug est ébéniste. Il aime le travail bien fait et dès qu'il en a l'opportunité dans son atelier, il dessine ses propres vélos et fera réaliser les prototypes par les plus talentueux cadres du moment.

Tout commence en 1988 avec un modèle plutôt classique, le Racer. Mais Doug est toujours à l'affût des dernières nouveautés et ses vélos vont rapidement se démarquer : passage des câbles en hauteur, gros tubes et formes tarrabiscotées. En 1991, la gamme s'étoffe avec le Pony et le Spirit plutôt axés descente, puis le Warrior.

Point commun avec les trois derniers : l'utilisation de fourreaux de fourche pour la réalisation du triangle arrière.

Le Warrior est bien dans la mouvance du moment avec des bases arrières relevées.

Sur le papier, cette géométrie permettait un arrière ultra court, vif et idéal pour les grimpettes et le Brave Warrior vérifie la théorie. De plus, ses bases surdimensionnées ajoutent de la rigidité, véritable atout pour le rendement et la précision de pilotage mais catastrophique pour le confort. Le Warrior est un vélo qui tape et raquette sur le terrain. Le cadre est en acier Tange, spécialement étudié pour Brave. Les "fourreaux" arrières sont même quad butted (à quatre épaisseurs différentes). Mais Doug Gloyd, préférant la solidité à la légèreté a choisi des tubes plutôt épais : le vélo flirte avec les 13kg.

Autre point faible des arrières compacts : le délestage de l'avant sur les tout petits développements. En clair, le vélo se cabre dans les montées abruptes. Solution de Brave : un tube horizontal très long qui impose une morphologie du pilote particulière : soit un buste long, soit des bras interminables !

Le Warrior a été réalisé par Tom Teesdale, un des plus fabuleux artisans cadres.

Gary Fisher, Kona, Marin... La liste des sociétés qui ont sous-traité des cadres ou des protos chez TET est longue et beaucoup de grands champions ont gagné sur des vélos soudés par Tom Teesdale. Mais victime d'un infarctus, Tom nous a quittés en 2014 et les chalumeaux se sont éteints.

Les Braves Bicycles n'auront pas duré longtemps. La marque disparaîtra après 1993 mais les vélos aux peintures de guerre auront eu le temps de marquer les compétitions américaines et les amateurs de vélos décalés. Hugh !

